

GRENOBLE / MUNICIPALES 2020

PROGRAMME POPOLITIQUE

Votez POPO ou ne votez pas



Le spectacle mielleux, le spectacle électoral. POPO se jette en avant. On lui a bien appris à élire des délégués, dès la maternelle, et elle a bien retenu la leçon. POPO n'est pas politicienne, mais n'est évidemment pas apolitique. POPO est issue de la société incivile et y a écrit un programme.

Grenoble sortira de la Métro. Une métropole c'est trop grand, une métropole c'est trop obscur, trop tout court. Le pouvoir doit être redonné à ceux qui ne veulent rien en faire, à ceux qui habitent et vivent, et non plus à ceux qui résident et calculent. On décidera dans les comités de quartier, dans les salles polyvalentes, dans les laveries automatiques, dans les cabines téléphoniques et encore ailleurs. POPO déléguera tellement aux structures locales que tout le monde sera bien obligé de s'y mettre.

Avec POPO, un réverbère sur deux sera éteint, pour le plus grand plaisir de la nuit. À ceux qui oseront parler d'éclairage urbain et de sécurité, POPO leur répondra l'inestimable nuit sans concession possible. Ces enjeux lacèrent la ville et la joie de ses habitants mais personne n'en a jamais tenu compte. Ces temps-là seront chamboulés.

POPO installera rapidement des ardoises et des craies de couleurs aux arrêts de bus plutôt que les publicités immondes qui s'y tiennent depuis trop longtemps. POPO sera incorruptible.

Les lieux de cultes emblématiques se verront contraints de remettre leurs pendules à l'heure.

Les chaleurs estivales étant insupportables, l'ouverture des bouches à incendie sera autorisée et se fera à l'aide d'une simple vanne afin que chacun puisse se rafraîchir intégralement.

La piscine Jean Bron quant à elle restera ouverte à l'année, et l'absence de sa toiture n'entachera en rien l'enthousiasme des Grenoblois. Les années les plus fraîches permettront d'y faire de la patinoire, les autres de la plongée sous piscine ; en octobre des concerts seront organisés en son sein vidé. Par ailleurs toutes les piscines et bibliothèques municipales seront ouvertes la nuit.

POPO restera totalement sourde aux arguments de ses adversaires.

Les endroits qui encrassent l'espace communal seront abolis. La Belle Electrique sera reconvertie en salle polyvalente et disponible gratuitement, mais sur réservation. L'allégresse retrouvée des grandes fêtes comblera le plus grand nombre. Néanmoins, tout un chacun disposera de l'espace comme il l'entend pour y chanter, y tricoter ou y pleurer seul des jours durant. POPO ne sera pas très regardante quant aux raisons. Divertissement ou désespoir terrible, les portes seront toujours ouvertes.

La MC2 ne recevra plus de subventions culturelles - plus aucun lieu ne recevra le moindre centime, d'ailleurs. Il faut savoir ses priorités, et POPO connaît les siennes. Des bibliothèques d'un nouveau genre fleuriront dans la ville. On y empruntera des caméras, des appareils photo, des machines à coudre, des micros, des outils, on y acquerra de la toile ou de la peinture, de la glaise ou du béton, on y développera de l'argentique, des Super 8, on y dansera, on y répétera si on le veut. Certains lieux actuellement inoccupés, appartenant à la mairie, seront réemployés pour y faire, y jouer, y chorégraphier, y montrer. POPO organisera des *open mic ragga*.

Par ailleurs, POPO ne tolérera plus aucun logement inoccupé dans la ville. L'aberration spatiale qui consiste à garder vides les bâtiments existants, à raser pour reconstruire, à combler le moindre espace sera révolue. POPO ne consentira à aucune nouvelle construction, quelle qu'elle soit, sauf les cabanes. Les lieux chauffés inutilement la nuit (hall de la Mairie, du Musée, des banques, etc.) seront accessibles en toute période pour les sans-logis. Ces structures seront donc contraintes d'être chauffées la nuit jusqu'à la fin des temps. Le Roxy Cooper rouvrira ses portes dès le mois de juin et l'occupation spontanée d'endroits vacants en tout genre sera dépenalisée. Ces mesures seront mises en place dans un futur proche dans l'objectif de cautériser la plaie béante du mal-logement. Habiter étant primordial, les loyers seront largement revus à la baisse, par arrêté municipal. POPO aspire à 47 % de baisse sur cinq ans.

POPO défendra le plaisir délicat de trouver dans un bar un tampon qui traîne, tel qu'aujourd'hui la dernière et unique feuille de papier hygiénique au moment opportun. Cette ambition nécessite des mesures adéquates. C'est pourquoi, dans un premier temps, les protections périodiques seront accessibles gratuitement dans les bureaux de tabac et boulangeries, mais également dans les collèges et lycées, les toilettes publiques et celles de la Mairie.

Vingt-deux cabines téléphoniques à pièces seront réinstallées. Sans cartes SIM, ni carte bleue, ces refuges accueillants permettront de communiquer, avec des mots, et ramèneront avec eux de futurs souvenirs.

L'internet bas débit sera réhabilité contre l'habitus bas du front, la tête dans l'écran, les yeux sur les pouces.

Une étude américaine montre que les Grenoblois passent en moyenne trois heures douze minutes par jour sur les internets. POPO aspire à cette ville nouvellement non-connectée, qui permettra à tous de sortir de cette dépendance et ainsi de retrouver son temps. Ce temps sera mis à disposition des personnes comme elles l'entendent. Et, pour pallier d'autant plus à la délétère indigence qu'est le manque de temps, POPO érigera la promotion des temps partiels comme sa plus grande priorité. Les Grenoblois pourront s'asseoir sur un banc public ou une statue renversée pour profiter du soleil.

Car POPO a une passion : les statues. Qui plus est les statues renversées. Un festival municipal de statues renversées sera organisé deux fois par an. Les statues serviront de sièges pour les vieux.

La première statue sera à l'effigie d'un grand homme de l'histoire grenobloise : Michel LOTITO, dit Monsieur MANGETOUT. Cet homme a mangé, de son vivant, un avion, sept téléviseurs, quinze caddies, deux lits et un ordinateur. C'est un exemple d'héroïsme pour tous. Il mérite sa statue.

En revanche le Grenoble street art festival sera interdit et ses croûtes néfastes, aérosolées d'argent public et de kérosène seront recouvertes de gris avant la fin de l'année. Elles finiront sûrement, avec le temps, par se napper de gribouillis beaucoup plus intéressants.

POPO est attachée à la liberté mais il ne faut pas exagérer. Libre à chacun d'aller concevoir de coûteux étrons connectés dans un campus d'innovation tel que Minatec, de faire mumuse avec des super réacteurs de rayons X au Synchroton, ou des recherches exorbitantes sur la sécurité au CEA, mais cela ne peut raisonnablement être encouragé. Pour endiguer le phénomène, la municipalité établira un péage au prix excessif à chaque accès de la presqu'île scientifique.

Cependant, les habitants de ce quartier s'en verront exonérés ; vivre dans ce lieu si lugubre semble être une punition suffisante.

Pour sortir par le haut du débat sur la gratuité, les contrôles des titres de transport (et de séjour) seront abolis. Quiconque souhaitera payer le ticket sera libre de le faire. Les contrôleurs de la semi Tag seront désormais reconvertis en agents de péages à la presqu'île et tout le monde sera bien content.

Des considérations particulières seront également prises quant à la sécurité routière, c'est pourquoi la vitesse sera limitée à quatorze kilomètre-heures en ville et quarante sur les grands axes. POPO ne veut plus aucun mort sur la route d'ici juillet, zéro. Cette rigidité du nombre a probablement aussi vocation à freiner les pics de pollution exécrables et ce dans l'intérêt de tous. La plupart des rues finiront piétonnisées par la force des choses et les gens seront incités à circuler sur la chaussée même et non le trottoir.

Pour une meilleure intelligibilité, POPO interdira le terme « bio » par arrêté municipal puisqu'il se devrait d'être simplement une évidence. Un label « chimique » sera créé pour le reste et des autocollants du dit label seront disponibles dans les lieux publics pour étiqueter tout produit de l'agriculture conventionnelle.

Les cantines seront fournies par du maraîchage municipal. La restauration publique ne peut sérieusement pas être confiée à des individus souhaitant faire du bénéfice. POPO sait que manger de bonnes choses gratuitement est un enjeu crucial. C'est pourquoi les zones non-bétonnées se verrontensemencées de végétaux, tous comestibles que vous pourrez librement cuisiner en petites tartes.

Pour des raisons de sécurité urbaine et alimentaire, la police municipale sera désarmée et travaillera désormais aux espaces verts. Il paraît évident que tout le monde en sortira terriblement épanoui.

POPO restera aussi vigilante quant à la disponibilité des encombrants. De temps à autre, la municipalité viendra les récupérer. Les décharges se verront dans l'obligation de refuser tout objet encore utilisable, et les dits objets seront disponibles dans un lieu pendant 56 jours ouvrables, avant d'appartenir à la municipalité, qui leur trouvera une utilité quelconque.

Que les choses restent claires ; POPO ne sera peut être pas élue. Cependant, en surpassant les 5% de vote en sa faveur, POPO aura un siège au conseil municipal. Elle exigera alors un strapontin.

**VOTEZ POPO
OU NE VOTEZ PAS
LA BLAGUE
C'EST LES AUTRES**

**GRENOBLE
2020**